

## VENDREDI 18 SEPTEMBRE

*Lecture suivie : 1Tm 5,17 à 6,2 « ce sont des croyants et des amis de Dieu qu'ils servent »*

**Texte de méditation : ST JEAN CHRYSOSTOME (Sur 1Tm) – IVe-Ve siècles**

Si l'Apôtre a prescrit aux esclaves d'être ainsi obéissants, songez comment nous devons nous conduire envers notre Maître, qui nous a fait passer du néant à l'être, qui nous donne la nourriture et le vêtement. Servons-le au moins comme nos domestiques nous servent. N'y emploient-ils pas leur vie tout entière, pour que leurs maîtres vivent en repos ? Leur occupation, leur vie, c'est de prendre soin des intérêts de leurs maîtres. Ne s'en préoccupent-ils pas toute la journée, n'ayant souvent à disposer pour eux-mêmes que d'une petite partie de la soirée ? Nous, tout au contraire, nous nous préoccupons sans cesse de nos intérêts ; ceux de notre maître ne nous prennent pas la moindre partie du jour ; et pourtant il ne nous demande pas ce qui est à nous, comme le font les maîtres à l'égard de leurs esclaves ; mais ce que nous faisons pour lui tourne à notre avantage (...), car dites-moi, quel profit revient-il à Dieu que je sois juste ? Que perd-il si je suis injuste ? Son essence n'est-elle pas inaltérable et impassible ? N'est-elle pas au-dessus de la souffrance ? (...) Quel maître a donné son propre fils pour son serviteur ? Aucun ; tous donneraient plutôt leurs serviteurs pour leurs enfants. Ici c'est tout le contraire. Dieu n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, pour tous ses ennemis, pour ceux qui le haïssent (...). Un maître ne promet point à ses serviteurs de récompenses telles que Dieu nous en promet. Que promet-il le maître ? La liberté qui est souvent plus difficile à supporter que la servitude. Souvent, sous la pression de la faim, on la trouve plus amère, quelque grand qu'en soit le don. Auprès de Dieu, rien de précaire, rien de corruptible ; mais que nous promet-il ? « Je ne vous appellerai plus serviteurs, vous êtes mes amis » (Jn 15,15).



## SAMEDI 19 SEPTEMBRE

### PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

➤ Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.

➤ Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.

➤ Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

## SEMAINE 5

### 1<sup>ère</sup> EPÎTRE DE SAINT PAUL À TIMOTHÉE

« consacre-toi à la lecture, l'exhortation, l'enseignement » (1Tm 4,13)

#### COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

➤ **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».

➤ **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...

➤ **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »



## DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2015

*Lect. suivie : 1Tm 4, 12 – 16 « sois un modèle par la parole, la conduite, la charité »*

**Référence complémentaire : 1<sup>ère</sup> épître de saint Pierre (1P 5, 1 – 9)**

Les anciens qui sont parmi nous, je les exhorte, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ, et qui dois participer à la gloire qui va être révélée. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec l'élan du cœur; non pas en faisant les seigneurs à l'égard de ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau. Et quand paraîtra le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas. Pareillement, les jeunes, soyez soumis aux anciens: revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, pour qu'il vous élève au bon moment; de toute votre inquiétude, déchargez-vous sur lui, car il a soin de vous. Soyez sobres, veillez. Votre partie adverse, le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que c'est le même genre de souffrance que la communauté des frères, répandue dans le monde, supporte.

## LUNDI 14 SEPTEMBRE

*Lecture suivie: 1Tm 4, 12 – 16 « sois un modèle par la parole, la conduite, la charité »*

**Texte de méditation : AELRED DE RIEVAULX (Prière pastorale) – XIIe siècle**

Seigneur, vous connaissez mon cœur. Vous savez que mon seul désir est de donner aux autres tout ce que vous m'avez donné, à moi votre serviteur. Je veux surtout me dépenser moi-même pour eux de grand cœur. Qu'il en soit ainsi, mon Seigneur, qu'il en soit ainsi ! Que mes sentiments et mes paroles, mes loisirs et mon travail, mes actions et mes pensées, mes réussites et mes difficultés, ma vie et ma mort, ma santé et mes infirmités, tout ce que je suis et tout ce que je vis, ce que je sens et ce que je comprends, que tout leur soit donné, puisque vous n'avez pas refusé vous-même de vous donner pour eux. Apprenez-moi donc, Seigneur, à moi votre serviteur, sous l'inspiration de votre Esprit, à me donner à eux et à me dépenser pour eux. Donnez-moi Seigneur, par votre grâce ineffable, de supporter leurs faiblesses avec patience, de compatir avec bonté et de les aider avec discernement. Que j'apprenne à l'école de votre Esprit à consoler ceux qui sont affligés, à redonner du courage à ceux qui n'en ont pas assez, à relever ceux qui tombent, à me sentir faible avec les faibles, à m'indigner avec ceux qui s'indignent et à me faire tout à tous afin de les gagner. Mettez sur mes lèvres des paroles droites et justes, afin que nous croissions tous dans la foi, l'espérance et l'amour, dans la ferveur de l'esprit et du cœur. Je les remets entre vos mains saintes et je les confie à votre tendre providence ; que personne ne les ravisse de votre main, ni de la main de votre serviteur à qui vous les avez confiés. Qu'ils persévèrent joyeusement dans leur désir de sainteté, et qu'en persévérant ils obtiennent la vie éternelle, moyennant votre secours, notre doux Seigneur, vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Amen.

✠ ✠ ✠ ✠ ✠

## MARDI 15 SEPTEMBRE

*Lecture suivie : 1Tm 5, 1 – 16 « exhorte-les comme un père, des frères, des mères, des sœurs »*

**Référence complémentaire : 1<sup>ère</sup> Epître de saint Paul aux Corinthiens (1Co 9, 16 – 23)**

Annoncer l'Evangile n'est pas pour moi un titre de gloire; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile! Si j'avais l'initiative de cette tâche, j'aurais droit à une récompense; si je ne l'ai pas, c'est une charge qui m'est confiée. Quelle est donc ma récompense? C'est qu'en annonçant l'Evangile, j'offre gratuitement l'Evangile, sans user du droit que me confère l'Evangile. Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Je me suis fait Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs; sujet de la Loi avec les sujets de la Loi - moi, qui ne suis pas sujet de la Loi - afin de gagner les sujets de la Loi. Je me suis fait un sans-loi avec les sans-loi - moi qui ne suis pas sans une loi de Dieu, étant sous la loi du Christ - afin de gagner les sans-loi. Je me suis fait faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Evangile, afin d'en avoir ma part.

## MERCREDI 16 SEPTEMBRE

*L. suiv : 1Tm 5, 1 – 16 « exhorte-les comme un père, des frères, des mères, des sœurs »*

**Texte de méditation : ST GRÉGOIRE LE GRAND (Règle pastorale) – VIe siècle**

Une même et unique méthode ne s'applique pas à tous les hommes parce qu'une égale nature de caractère ne les régit pas tous. Fréquemment sont nuisibles à d'aucuns des procédés qui profitent à d'autres. Le discours de ceux qui enseignent doit donc être adapté à la capacité des auditeurs : de telle sorte qu'il soit en rapport avec les dispositions de chacun, et que, pourtant, jamais il ne s'écarte du principe de l'édification commune. Que sont, en effet, si je puis ainsi dire, les esprits attentionnés des auditeurs, sinon le réseau tendu des cordes dans une cithare ? Cordes que l'artiste, en les touchant, fait vibrer différemment, pour ne pas s'infliger à lui-même un chant discordant ? Dès lors les cordes rendent un son harmonieux, parce qu'elles sont touchées, avec le même archet sans doute, mais non d'après un rythme identique. Ainsi chaque docteur, pour édifier tous les hommes avec l'unique vertu de charité, doit aborder les cœurs des auditeurs avec la même doctrine, mais non avec un seul et même langage.

✠ ✠ ✠ ✠ ✠

## JEUDI 17 SEPTEMBRE

*Lect. suivie: 1Tm 5,17 à 6,2 « ce sont des croyants et des amis de Dieu qu'ils servent »*

**Référence complémentaire : 1<sup>ère</sup> Epître de st Paul aux Corinthiens (1Co 7, 17 – 24) :**

Par ailleurs, que chacun continue de vivre dans la condition que lui a départie le Seigneur, tel que l'a trouvé l'appel de Dieu. C'est la règle que j'établis dans toutes les Eglises. Quelqu'un était-il circoncis lors de son appel? Qu'il ne se fasse pas de prépuce. L'appel l'a-t-il trouvé incirconcis? Qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien; ce qui compte, c'est de garder les commandements de Dieu. Que chacun demeure dans l'état où l'a trouvé l'appel de Dieu. Etais-tu esclave, lors de ton appel? Ne t'en soucie pas. Et même si tu peux devenir libre, mets plutôt à profit ta condition d'esclave. Car celui qui était esclave lors de son appel dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; pareillement celui qui était libre lors de son appel est un esclave du Christ. Vous avez été bel et bien achetés! Ne vous rendez pas esclaves des hommes. Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où l'a trouvé son appel.